

J'en extrais les huit articles suivants qui mettent à même de juger des autres.

1. Défendons le pouvoir absolu des rois, parce qu'ayant la direction de leurs consciences, et feignant d'aspérer uniquement à la plus grande gloire de Dieu, nous deviendrons les maîtres de la terre. Flattons les vices et les passions des princes, dissimulons leurs crimes, et nous deviendrons leurs conseillers. Disons-leur que, puisque la distribution des dignités et des honneurs doit être un acte de justice, le prince qui ne consultera pas son directeur spirituel offensera outre mesure le Dieu tout-puissant, parce qu'il s'expose à se laisser emporter par de basses passions.

2. Tout membre de cette société ne cessera de se volonté de ne jamais prendre part aux affaires de l'Etat, ajoutant toutefois que, pour remplir sa mission de conseiller bien-faisant, il se trouve forcé d'exprimer son sentiment au profit de l'humanité. Mais il tracera un portrait des vertus que doivent posséder les élus, tâchant de faire retomber les dignités et les places les plus importantes sur les amis de la Société ou sur les personnes qu'elle maîtrise.

3. Les confesseurs et les prédicateurs affiliés à cette société devront toujours avoir une connaissance complète et minutieuse des personnes les plus propres aux emplois.

4. On doit toujours affecter l'amour le plus sincère pour tout le monde, sans en exclure les ennemis de la Société; mais, habilement et avec prudence, il faut toujours pousser les masses à la destruction de tous ceux qui ne pensent pas comme nous.

5. Il est permis aux individus de la Société de prendre part à toute espèce de lutte contre nos ennemis; mais, dans ce cas, s'il est dans la religion, il est tenu de se déguiser de sorte qu'il ne puisse jamais compromettre les maximes de mansuétude que le peuple doit attribuer à tout membre de l'Eglise. Tout affilié qui aura détruit un ennemi sans compromettre notre cause aura bien mérité de la Société, parce que la destruction des méchants est un mérite aux yeux de Dieu.

6. Les confesseurs n'oublieront jamais qu'ils doivent agir avec affection et amabilité envers leurs pénitents, et leur inculquer des maximes salutaires, toujours opposées à la philosophie du jour. — Ils tâcheront, au moyen de la confession, de connaître les esprits faibles, de se mettre au fait de l'intérieur des ménages, ayant grand soin de n'adresser les questions délicates qu'aux pusillanimes, aux enfants sans expérience, ou aux vieilles femmes superstitieuses. — La chaire et le confessional sont les armes les plus puissantes pour combattre les libéraux.

7. Il est plus aisé de dominer les rois que les peuples. Obtenons donc le triomphe des rois, et nous serons les maîtres de l'univers; parce que les peuples seront les esclaves des rois; et les rois seront à leur tour nos esclaves.